

UN POULET DANS LE BOUILLON - CHAPITRE 14

Un roman policier de Stephan M. Pagnoncini™

ENFIN RÉUNIS

Arrivé à la route du col, James Rooster est hors d'haleine. Il s'accorde une courte pause s'assied sur la banquette de couleur rouge juste à côté de l'arrêt du car postal de Cruina. Il se prend la tête dans les mains, tente de reprendre sa respiration. En même temps, il réfléchit à la suite des événements. Du regard, il fouille la vallée, du haut en bas, de droite à gauche. Pendant qu'il réfléchit à la direction à prendre, il sent son iPhone vibrer dans sa poche.



Les pensées de James Rooster défilent à toute vitesse. Vaut-il mieux emprunter le col du Nufenen ou descendre la vallée en direction d'Airolo? Quelle route va-t-il emprunter?

«Poulette», lit-il sur le display. Soulagé, il répond au téléphone. «Où es-tu, James?», lance Poulette Rotissario affolée, et poursuit aussitôt, «je me suis fait un tel souci, oui, puis, j'ai bien failli me faire tuer aujourd'hui!» «Ca va, calme-toi», l'interrompt James Rooster. «Ressaisis-toi, Poulette, merci, je vais bien, compte tenu des circonstances. Je suis en vie. Et pour le moment, je suis écroulé, complètement essoufflé, sur un banc près de l'arrêt du car postal du col du Nufenen. L'arrêt s'appelle Cruina.» Poulette a juste le temps de répondre «a tout de suite!» et raccroche.

Rooster contemple son portable, abasourdi. A peine l'a-t-il glissé dans sa poche que le cabriolet de Poulette Rotissario effectue un freinage contrôlé devant le banc et fait retentir deux coups de klaxon. La conductrice sourit radieusement à travers ses lunettes de soleil. «Alors, bel enfant, un taxi?», rit-elle et lui fait un signe encourageant de la main. Poulette embrasse fougueusement James dès qu'il s'installe sur le siège du passager. Elle fonce en direction de l'hospice à travers les routes sinueuses du col.



*En descente vers le Valais.
Où se rendent donc Poulette Rotissario et James Rooster?*

Ils ne sont pas partis depuis plus de deux minutes, lorsque Poulette Rotissario aperçoit dans son rétroviseur deux 4x4 de couleur sombre qui se rapprochent à toute vitesse. Tapotant l'épaule de son passager, elle lui fait signe de jeter un coup d'œil en arrière. James Rooster s'agenouille, se tourne et observe discrètement à travers les appuie-têtes vers l'arrière. Il crie à sa conductrice, d'une voix affermie: «Accélère, Poulette, essaie de semer nos poursuivants!» Il ne termine même pas sa phrase, Poulette écrase le champignon. Rooster est brusquement repoussé dans son siège, les pneus gémissent et la BMW se rue dans la descente. Opiniâtres, les deux 4x4 leur collent au train, mais perdent de plus en plus de vitesse. Entretemps, Rooster a ouvert la carte de son communicateur et cherche fébrilement une solution. Il navigue de haut en bas sur son plan. Soudain, il s'exclame: «Ca y est, j'ai trouvé! Encore un kilomètre, puis à droite.»

Interrogatrice, Poulette Rotissario se tourne vers Rooster. La réponse jaillit aussitôt: «Accélère. Je sais ce que je fais. C'est notre unique chance de semer définitivement nos poursuivants.» Elle hoche la tête et glousse. Le compteur indique 140 kilomètres à l'heure. L'aiguille chute de plus de la moitié lorsque, face à un virage en tête d'épingle, elle doit donner un coup de frein brusque. En plein virage, elle donne à fond dans l'accélérateur et reprend sa vitesse de croisière. Satisfait, Rooster branle du chef et lui ordonne la manœuvre suivante: «Au prochain virage à gauche, tu continues tout droit. Ce sera étroit, mais tu le fais, ok?» Il se concentre sur la route, Poulette approuve de la tête. Les poursuivants freinent juste avant le dernier tournant. En quelques secondes seulement, Rooster et Rotissario atteignent le virage suivant. Et ils aperçoivent déjà les panneaux de signalisation. «Ici?», lui demande-t-elle. La réponse ne se fait pas attendre: «Oui, ensuite, plus que 50 mètres jusqu'à notre objectif!» Poulette n'a plus le temps de réfléchir au sens du mot objectif et obéit sans un mot. A fond la caisse, elle quitte la route du col et lorsqu'elle se faufile dans un sentier juste aussi large que la voiture, les pare-chocs dégustent à cause des nombreuses ornières. Elle ralentit et, comme James Rooster l'avait prévu, s'arrête après 50 mètres. Pas tout à fait volontairement, en vérité. La route est sans issue et ils se retrouvent devant une paroi rocheuse et une cavité noire grillagée. Sans lui laisser le temps de poser la moindre question, James Rooster se dresse dans la voiture, extrait l'arme de son ceinturon, ajuste et fait feu.



***Fuite à travers le dédale de galeries sous le Nufenen.
Où Poulette Rotissario et James Rooster vont-ils finir par émerger?***

Un bruit de métal broyé se fait entendre et la serrure du lourd portail cède. Rooster bondit de la voiture, ouvre le portail, fait signe à Poulette d'entrer, le referme et la rejoint en sautant dans la voiture. Sans même lui accorder un regard, il enjoint: «Démarre!» Au moment précis où Rooster referme le portail, les deux 4x4 s'engagent sur le chemin de terre. Arrivés à l'entrée, plusieurs occupants jaillissent des véhicules et se ruent vers le portail.

Les chauffeurs tentent de s'y introduire avec leur 4x4, mais constatent avec dépit que les véhicules sont trop hauts et trop larges pour pouvoir pénétrer dans le tunnel. Pestant contre le destin, ils serrent les poings et contemplant le trou, consternés. Un peu plus loin, ils peuvent encore apercevoir les feux arrière de la BMW de Poulette. Mais elle disparaît dans l'obscurité, cachée par un virage de la galerie. La nervosité se répand et l'un d'eux vocifère à la ronde: «Girare la macchina! Presto, presto!» Une fois tous réinstallés dans les véhicules, ils repartent en marche arrière sur la route du col et entament la descente. L'un des hommes dégage un portable de sa poche et compose un numéro dans la canton d'Uri. «Eggenberger», répond l'abonné à l'autre bout du fil. L'individu masqué s'égosille dans l'appareil: «Sfuggire, sfuggire!» Dans un français approximatif, il poursuit: «Eux partis, fuga, eux enfuis, nous pas pouvoir rattraper!» L'interlocuteur fulmine comme un malade: «Bordel!» Il bredouille encore quelque chose comme débutants et qu'il faut tout faire soi-même, mais l'homme vêtu de noir ne comprend pas la moitié de ce qu'il vocifère. Sans un mot de plus, la communication est interrompue depuis Altdorf.

Poulette longe la galerie depuis 10 minutes au moins et Rooster ne laisse pas échapper une seule syllabe. Elle interrompt son mutisme: «Pas mauvais, ton truc.» Elle lui accorde un sourire désarmant. Celui-ci sourit en silence. «Et alors? Y a-t-il quelque chose que tu as envie de m'expliquer ou de me raconter?» insiste-t-elle. Tout en continuant à s'infiltrer dans les galeries, en suivant des goulets de plus en plus humides James Rooster lui détaille ses aventures à All'Acqua. Le laboratoire haute sécurité, tous les produits suspects, l'étrange créature vivante, ses poursuivants, sa fuite spectaculaire avec le Segway, jusqu'au moment où ils se sont rencontrés sur la route du col. Silencieuse, Poulette Rotissario se concentre sur le tunnel étroit et écoute attentivement son compagnon. Elle fonce à plus de 80 kilomètres à travers la montagne. La température diminue rapidement. Soudain, sur la paroi rocheuse, une pancarte annonce «100 METRES - PASSAGE INTERDIT». Elle décélère et regarde Rooster, tentant de lire une réponse sur son visage. Celui-ci hausse les épaules sans un mot. Ils aboutissent à une haute caverne, dans une bifurcation. Vers la gauche, un panneau indicateur mentionne «ULRICHEN / EnAlpin», vers la droite, la route mène à «REALP / ALPIQ» et tout droit vers «HANDEGG / KWO». James Rooster s'étonne: «Et bien, je savais que les alpes suisses sont trouées comme un Gruyère, mais jamais je n'aurais osé imaginer ceci!» Ils se trouvent exactement en dessous du Gross Muttenthorn dans un ancien système de galeries de l'armée suisse.

Actuellement, il est exploité par différentes centrales électriques de la région. Du côté Tessin par la société Alpiq Holding, du côté Valais par EnAlpin et par-delà le Grimsel, dans le canton de Berne, par la centrale Oberhasli. James Rooster ne perd pas son temps en élucubrations inutiles et ordonne à Poulette de continuer tout droit en direction de «HANDEGG / KWO». Elle démarre. Vif comme l'éclair, James Rooster demande: «Et toi, qu'est-ce tu fabriques dans le Tessin?» Poulette Rotissario commence elle aussi à raconter les événements des dernières heures. A la fin de son récit, ils se regardent tous les deux et s'exclament d'une même voix: «Bâle!» Ils éclatent de rire et se dirigent rapidement vers la sortie des galeries.

La suite chaque début de mois sur www.natura-gueggeli.ch

© by Stephan M. PagnonciniTM 2010